

# En passant... : grand-maman raconte

Autor(en): **Matter, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231545>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En passant...

## Grand-maman raconte

Il y a tant de choses qui ont changé, et cela dans tous les domaines, qu'on se plaît à saluer au passage ce qui demeure.

Ainsi, les grands-mamans... Même si elles n'ont pas de cheveux blancs, même si elles font de l'alpinisme, du ski ou de l'auto, même si elles ne s'habillent pas de noir, même si elles ne mettent pas, comme la Marinette de Dalcroze, « une robe brune et un brun fichu » pour marquer l'automne de leur vie, elles savent encore raconter des histoires. Ce ne sont peut-être plus les mêmes. Qu'importe !

D'ailleurs, on a tort de croire que les enfants réclament de l'inédit.

Ainsi, Tinette a entendu pour la ...ième fois « La chèvre de Monsieur Seguin ». Et, chaque fois, elle vibre, et, chaque fois, elle pleure...

L'autre jour, grand-maman, qui était très fatiguée, a donné des signes visibles d'assoupissement comme on approchait du dénouement. Elle a oublié « les étoiles qui s'éteignaient », elle a oublié « la voix du coq enrôlé » et, quelques secondes avant la fin, elle est partie pour tout de bon dans le pays des rêves...

Mais une petite main l'a secouée violemment et une voix perçante et un peu mouillée (parce que les larmes étaient toutes prêtes !) a crié à son oreille :

« Grand-maman, ce n'est pas fini, la chèvre n'est pas encore mangée ! »

M. Matter.

## SI VOUS ALLEZ...

... à Echandens, vous verrez très vite, en arrivant au village, le château avec ses tours carrées, ses fenêtres gothiques et d'autres partagées par un meneau vertical. Non, ce castel n'a pas eu à subir des assauts guerriers à l'époque des princes de Savoie, il a été édifié au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, alors que la noblesse, moins exposée aux surprises des seigneurs voisins, commençait à rechercher un peu de confort dans ses demeures. Cette construction a sans doute remplacé celle qu'habitaient les anciens seigneurs d'Echandens, dont on connaît l'existence de l'un d'eux, Pierre d'Echandens, en 1184. Cette seigneurie était alors propriété de l'évêque de Lausanne pour la moitié, l'autre partie relevant du Chapitre de Lausanne. On a trouvé dans la contrée une feuille de bronze pliée en anneaux de l'époque gauloise et d'autres traces et souvenirs du temps des Romains. Quant au hameau des Abesses, qui se trouve à un quart d'heure au sud du village, il y a beaucoup de chances pour qu'il ait abrité des religieuses, mais jusqu'à maintenant, on n'est pas parvenu à identifier le couvent dont elles relevaient.

Echandens domine une vaste contrée. Depuis la terrasse de l'église, on bénéficie d'une vue étendue. Après en avoir joui, rien n'empêche de pénétrer dans ce sanctuaire, de style jésuite, construit en 1729. Vous n'y trouverez naturellement pas l'ambiance qui se dégage des monuments gothiques ou romans, mais vous apprécierez cette atmosphère de paix qu'on aime trouver dans nos églises de campagne.

Ad. Decollogny.